

### ■ Des indicateurs du recouvrement contrastés

Au mois de juin, les indicateurs du recouvrement affichent une évolution un peu plus contrastée que les mois précédents. Le repli des délais marque le pas tandis que les impayés sont en légère hausse.

Le taux d'impayés des entreprises de moins de 10 salariés est en augmentation de 0,23 point sur un an. Cette hausse est légèrement plus importante que celle observée le mois dernier alors que certaines TPE continuent de rencontrer des difficultés techniques pour déclarer leur première DSN (Déclaration sociale nominative). Parallèlement, et pour les mêmes raisons, le taux de ponctualité des paiements est en diminution de 2,41 points et restera certainement en repli pendant toute l'année. Les demandes de délais pour les petites entreprises continuent d'afficher une baisse sur un an glissant (- 5,3 %). Les délais retrouvent ainsi des niveaux de ceux observés trois années plus tôt. La comparaison sur les trois derniers mois connus fait état d'une légère hausse (+ 1,2 %). Dans le même temps, les entreprises de plus de 9 salariés affichent un taux d'impayés en très légère hausse sur un an (+ 0,01 %). Cette situation quasi-inchangée s'explique par une légère hausse des impayés pour les grandes entreprises (250 à 1 999 salariés), alors que les impayés restent globalement stables pour les très grandes entreprises (2 000 salariés et plus) et les PME (10 à 249 salariés). Par ailleurs, le taux de ponctualité des paiements des PME progresse de 0,03 point. Sur l'ensemble des entreprises de plus de 9 salariés, les demandes de délais sont en diminution sur un an glissant (- 3,4 %).

### Chiffre clé

**1,9 %**

c'est l'évolution des effectifs salariés dans la zone d'emploi de Meaux, la plus dynamique d'Ile-de-France en 2015 \*.

\* Plus d'informations dans le « StatUr » n° 15.

#### L'Urssaf Ile-de-France, observatoire statistique régional

Au fil des formalités remplies par les personnes physiques ou morales qui déclarent et paient des cotisations et des contributions sociales, les Urssaf collectent des données essentielles sur le tissu économique, l'emploi et les revenus du travail dans leur région de compétence. L'Urssaf Ile-de-France est compétente auprès des acteurs économiques installés dans la région. En 2015, elle a collecté 105 milliards d'euros de cotisations pour financer les prestations de Sécurité sociale.

4 8 2

### Indicateurs internes à la gestion de l'organisme

#### Évolution annuelle à fin juin 2016

##### Entreprises - 10 salariés

Taux de couverture immédiat - 2,41 pts

Taux des restes à recouvrer + 0,23 pt

Nombre de délais demandés (sur 12 mois glissants) - 5,3 %

##### Entreprises + 9 salariés

Taux de couverture immédiat \* + 0,03 pt

Taux des restes à recouvrer + 0,01 pt

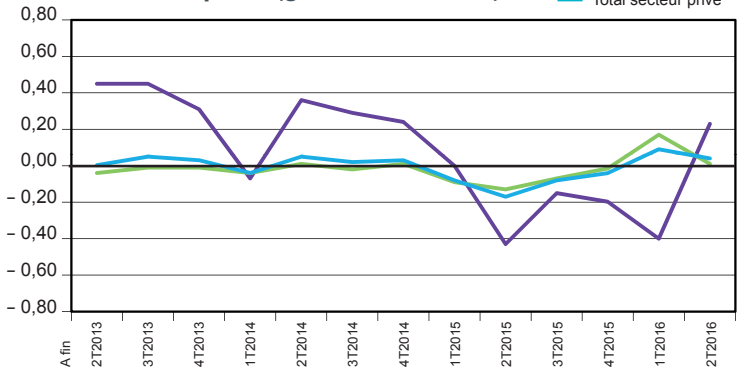
Nombre de délais demandés (sur 12 mois glissants) - 3,4 %

\* hors entreprises de plus de 250 salariés

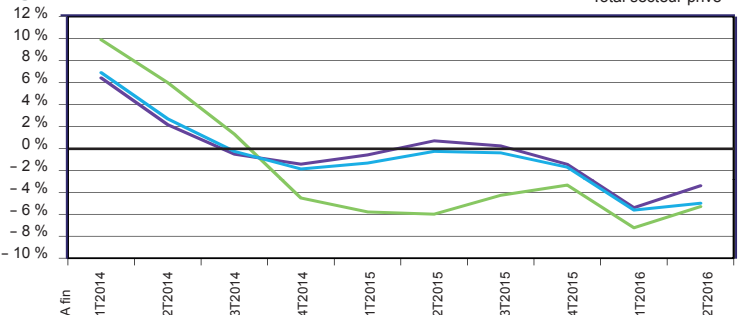
Taux de couverture immédiat : propension des cotisants à régler spontanément leurs cotisations.

Taux des restes à recouvrer : montant des cotisations non soldées par rapport aux cotisations déclarées par les entreprises.

#### Évolution des taux des restes à recouvrer en point (glissement annuel)



#### Évolution des demandes de délais (glissement sur 12 mois)



## ■ La croissance de l'emploi accélère 1<sup>er</sup> trimestre

Au 1<sup>er</sup> trimestre, l'emploi salarié privé en Ile-de-France est en hausse trimestrielle de 0,4 %, grâce au tertiaire et à la construction. Plus de 16 500 emplois ont été créés durant ces trois mois. Sur un an, le niveau d'emploi francilien affiche une croissance de près de 39 900 salariés (+ 0,9 %). Cette progression s'explique par la dynamique régulière observée tout au long des quatre derniers trimestres. À fin mars, l'Ile-de-France signe un nouveau record de salariés dénombrés dans le secteur privé depuis le début de la série (1997). Dans le même temps, l'emploi national croît également de 0,9 % sur un an.

La masse salariale progresse de 2,3 % sur un an cumulé (+ 3,0 % pour le seul 1<sup>er</sup> trimestre), soit une progression plus rapide que celle observée au plan national (+ 1,9 %). La masse salariale reste donc dynamique dans la région. En conséquence, la croissance du SMPT (salaire moyen par tête) augmente, avec une hausse de 2,2 % sur un an. Le SMPT francilien s'établit à 3 282 euros brut.

## ■ La croissance des contrats courts ralentit\*

À fin avril, le nombre de déclarations préalables à l'embauche (DPAE) hors intérim est en hausse de 2,8 %. Cette progression est un peu moins dynamique que celle observée les derniers mois ; cela s'explique par le ralentissement de la croissance pour les CDD de moins d'un mois (+ 2,3 %). Sur les trois derniers mois connus par rapport aux trois mêmes mois de l'an dernier, la croissance du nombre de DPAE freine également (+ 2,5 %) sous l'effet également des CDD de moins d'un mois (+ 1,3 %).

Le nombre de DPAE en CDI progresse sur un an glissant (+ 4,7 %), soit une dynamique importante pour le second mois de suite. Sur les trois derniers mois connus, l'augmentation est supérieure (+ 5,4 %). Les CDD de plus d'un mois affichent également une hausse sur trois mois (+ 6,8 %).

\* Les chiffres n'ont pu être actualisés ce mois-ci.

**AVERTISSEMENT.** L'introduction depuis mars 2015 de la Déclaration sociale nominative (DSN), qui se substitue notamment au bordereau récapitulatif de cotisations, modifie les informations déclaratives nécessaires au calcul des indicateurs statistiques présentés dans cette publication. La mise en oeuvre progressive du nouveau dispositif, ainsi que la refonte de la chaîne de traitement statistique des effectifs salariés associée, pourraient conduire à des révisions plus importantes durant la phase de montée en charge.

## Indicateurs calculés sur le champ géographique de l'Ile-de-France

### Évolution annuelle à fin avril 2016

Nombre total de DPAE (hors intérim) (sur 12 mois glissants)	+ 2,8 %
Nombre total de DPAE (hors intérim) (sur 3 mois glissants)	+ 2,5 %
Nombre de CDI (sur 12 mois glissants)	+ 4,7 %
Poids des CDI dans le total CDI + ensemble des CDD (sur 12 mois glissants)	14,8 %
Nombre de CDD de plus d'un mois (sur 12 mois glissants)	+ 3,5 %
Poids des CDD de plus d'un mois dans le total CDI + ensemble des CDD (sur 12 mois glissants)	12,1 %
Nombre de CDD de moins d'un mois (sur 12 mois glissants)	+ 2,3 %
Poids des CDD de moins d'un mois dans le total CDI + ensemble des CDD (sur 12 mois glissants)	73,2 %
Nombre de DPAE en CDI (sur 12 mois glissants)	1 081 362

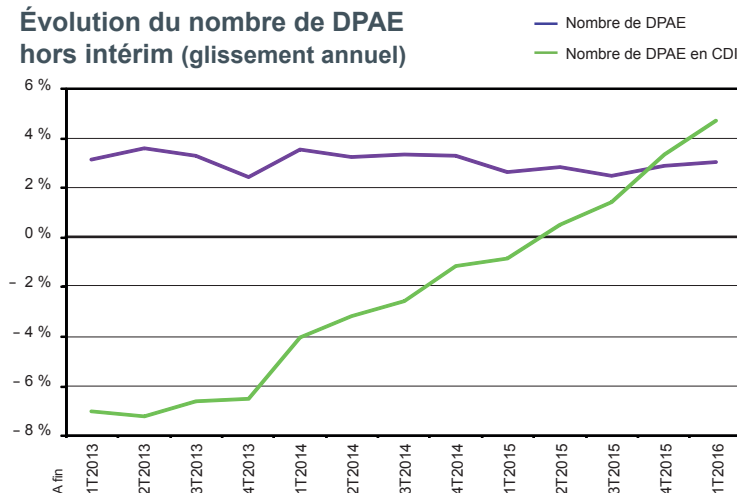
### Évolution annuelle à fin mars 2016

Effectifs salariés	+ 0,9 %
Salaire Moyen Par Tête	+ 2,2 %
Niveau des effectifs privés (données désaisonnalisées)	4 573 731

### Évolution annuelle du 1<sup>er</sup> trimestre 2016

Assiette salariale	+ 3,0 %
--------------------	---------

### Évolution du nombre de DPAE hors intérim (glissement annuel)



### Évolution de la masse salariale, effectifs et salaires moyens

